

FMC DU 9 ET 10 DECEMBRE 2007
« De l'Obligation d'information à la
difficulté de l'annonce »

Dr M TOLEDANO - CPAV

Etat des lieux

- **La relation Médecin-Patient a toujours existé et a été surtout guidée par la confiance réciproque.**
- **Quelques rappels :**
 - Hippocrate
 - Alexandre de Tralles
 - Freud.

Serment Hippocrate

réactualisé en 1996 Pr Hoerni.

« Au moment d'être admis(e) à exercer la médecine, je promets et je jure d'être fidèle aux lois de l'honneur et de la probité. Mon premier souci sera de rétablir, de préserver ou de promouvoir la santé dans tous ses éléments, physiques et mentaux, individuels et sociaux. Je respecterai toutes les personnes, leur autonomie et leur volonté, sans aucune discrimination selon leur état ou leurs convictions. J'interviendrai pour les protéger si elles sont affaiblies, vulnérables ou menacées dans leur intégrité ou leur dignité. Même sous la contrainte, je ne ferai pas usage de mes connaissances contre les lois de l'humanité. **J'informerai les patients des décisions envisagées, de leurs raisons et de leurs conséquences.** Je ne tromperai jamais leur confiance et n'exploiterai pas le pouvoir hérité des circonstances pour forcer les consciences. Je donnerai mes soins à l'indigent et à quiconque me les demandera. Je ne me laisserai pas influencer par la soif du gain ou la recherche de la gloire. Admis(e) dans l'intimité des personnes, je tairai les secrets qui me seront confiés. Reçu(e) à l'intérieur des maisons, je respecterai les secrets des foyers et ma conduite ne servira pas à corrompre les mœurs. Je ferai tout pour soulager les souffrances. Je ne prolongerai pas abusivement les agonies. Je ne provoquerai jamais la mort délibérément. Je préserverai l'indépendance nécessaire à l'accomplissement de ma mission. Je n'entreprendrai rien qui dépasse mes compétences. Je les entretiendrai et les perfectionnerai pour assurer au mieux les services qui me seront demandés. J'apporterai mon aide à mes confrères ainsi qu'à leurs familles dans l'adversité. Que les hommes et mes confrères m'accordent leur estime si je suis fidèle à mes promesses ; que je sois déshonoré(e) et méprisé(e) si j'y manque ».

Le serment d'Hippocrate fixe un cadre éthique à l'intervention du médecin.

Alexandre de Tralles

qui fut le plus grand sans doute de tous les médecins byzantins.

- *"Par cela même qu'on est homme, il est difficile de ne pas se tromper. Aussi n'aurais-je jamais parlé comme je l'ai fait d'un aussi grand savant (Galien), si la vérité même ne m'avait donné ce courage et si le silence ne m'eût paru impie. Un médecin qui garde en lui-même, sans le dire, ce qui lui semble vrai, commet une grande injustice, une véritable impiété; il se précipite de lui-même et sans rémission dans la plus grave des erreurs. Le devoir est d'agir comme le dit Aristote. Platon est mon ami, mais la vérité aussi est mon amie. S'il me faut choisir entre les deux, j'opte pour la vérité".*

Freud

Remarque de Freud à un confrère médecin qui prétendait avoir diagnostiqué chez lui une simple leucoplasie là, où, lui, avait repéré un cancer « **Tromper le malade pour lui laisser la tranquillité de l'esprit n'est pas de mise dans le cas présent.** »

La relation Médecin-Patient a profondément changé.

- **Les raisons de ce bouleversement**
 - La loi du 4 mars 2002.
 - L'explosion de l'information médicale. Surtout internet.

Les difficultés

- La relation s'établit aujourd'hui entre un « médecin responsable » et un « patient citoyen », définie dans un cadre réglementé. Annonce et consentement éclairé.
- Comment annoncer .
- Comment être certain d'avoir été compris.
- L'amélioration des moyens diagnostics notamment en anté natal conduit à être parfois en situation d'annonce de façon brutale.
- Les explorations , les nouvelles technologies contribuent à améliorer le diagnostic mais exposent de ce fait à des réalités médicales parfois plus difficilement gérables.
- Comment gérer les difficultés ou les incertitudes du diagnostic.
- L'absence de formation du Médecin à cette pratique de l'annonce : on lui a plus appris les maladies et moins les malades.

La dissonance éthique

Trop d'éthique tue l'Éthique ?

- **La révélation de la vérité reste un grand sujet de débat au sein du milieu médical.**
- **Dire la vérité ou non représente un dilemme éthique évident.**
- **Au final le fait de ne pas faire tort au malade reste une appréciation très subjective et sujette à interprétation.**

Réflexions

- **Est-il souhaitable de confier à des instances d'éthique la résolution de problèmes internes à des communautés professionnelles ou socioculturelles?**
- **Est-ce à la communauté médicale d'exercer une vigilance sur les bases et les banques de données et de mettre rapidement en place un système de veille capable d'enraciner ses critères de véracité et de déontologie dans ce vaste champ d'information ?**

Annonce – Bernard CHAMBAZ

Professeur d'histoire au Lycée Louis-le-Grand.

- **« Martin est mort ! C'est par ces mots que j'appris la mort de mon fils[...].**

J'entendis. Demeurai interdit par ces 3 mots, ces 3 mots incroyables et définitifs dans leur agencement autour du verbe être, qui liait un nom et adjectif n'ayant rien à voir, aucune raison de s'assembler; définitifs dans leur netteté et l'évidence de l'irréparable. »

FIN